

# VOIE.X

ARTISTES SOUS CONTRAINTES

---

## SANDRA REINFLET

**MAC** MAISON  
DES  
ARTS  
CRÉTEIL

PHOTOGRAPHIE

AVRIL 15 → 30 MAI 2021



## VOIEX Artistes sous contraintes (2016-2020)

---

### **Série lauréate du Prix des membres Carré sur Seine 2020 et du Prix Roger Pic 2020 de la SCAM**

*Exposée à la MAC Créteil (94) du 15 avril au 30 mai 2021*

*À la galerie Troisième Session d'Hossegor (40) du 15 avril au 30 juin 2021.*

*En extérieur à Ecurey Pôle d'avenir (57) du 15 juillet au 30 septembre 2021 et au Musée de la résistance en Morvan (58) du 15 mai au 30 septembre 2021.*

Comment vit-on en tant que peintre, danseur, réalisateur ou poète en Papouasie Nouvelle Guinée, en Iran, en Mauritanie, à Madagascar ou au Brésil ?

Comment faire de l'art son métier quand il semble être la dernière priorité d'un gouvernement, que la religion fait loi, qu'aucune structure de diffusion n'existe ou qu'il est muselé par la censure ?

La série VoiE.X, réalisée entre 2016 et 2021, présente des portraits d'artistes qui posent l'acte de création comme un acte de résistance dans des contextes où vivre de l'art est une gageure. Leur travail dépasse alors le champ artistique pour devenir politique et social, interrogeant la liberté de création, d'expression, d'action, bref, la liberté tout court. Chaque parcours est singulier mais tous ont en commun de dépasser, voire de détourner les contraintes pour se réaliser.

Comme les détails se cachent autant dans les lignes de fuite que dans celles du visage, les portraits sont réalisés au grand angle. Une manière d'esquisser une géographie intime où le sujet et son environnement sont liés, de gré ou de force.

Avec les restrictions sanitaires que nous connaissons depuis 2020, Sandra Reinflet a décidé d'étendre ce travail à la France. En cette période où la culture fut officiellement catégorisée « non-essentielle », la question de la place des artistes se pose plus que jamais. Et, comme une mise en abîme, l'exposition elle-même est, pour l'heure, inaccessible au public. Des visites virtuelles et des visites privées sont en cours, en attendant la réouverture des lieux de culture, mi-mai (on l'espère).

# Quelques portraits

---



# Oumar Ball

## Sculpteur, Mauritanie

À six ans, Oumar fabriquait des jouets en fils de fer. Mais quand il a grandi, ses proches l'ont mis en garde : créer une ombre dans l'Islam, c'est risquer de réveiller les Djinns, les esprits mauvais.

Oumar a tenté d'arrêter la sculpture pour se consacrer à la peinture, mais c'était plus fort que lui, sa vocation était là. Il expose à Dakar, à Paris, à Dubaï, mais reste en Mauritanie, sa source d'inspiration. Malgré la pression sociale, Oumar continue de sculpter des oiseaux géants dans la banlieue de Nouakchott, en attendant l'heure de prendre son envol.



# Houleye Kane

Journaliste, Mauritanie

Depuis toujours, Houleye écrit des articles, des films, des manifestes sur l'égalité, l'engagement, l'écologie... Mais parce qu'il est mal vu qu'une femme ait un propos à défendre en Mauritanie et que Houleye est belle, on l'a cantonnée à un rôle de présentatrice télé, lui glissant dans les mains les textes des autres.

Aujourd'hui, elle réalise des reportages militants et se bat pour faire entendre sa voix et toutes celles que le pays bâillonne.



## Daouda Corera

Photographe, Mauritanie

Fin 2015, le fils du président mauritanien est mort dans un accident de voiture. Daouda était à bord pour réaliser un reportage. Il a survécu mais a perdu tout son matériel. Comme il est complexe de s'en procurer à Nouakchott, Daouda travaille depuis avec son téléphone ou avec le matériel d'occasion qu'on lui prête. Il témoigne quotidiennement, en images, de la réalité d'un pays où la charia fait la loi et où les artistes contemporains se battent pour exister.



## Mina & Hadieh

Comédiens, Iran

Après un coup de foudre amoureux et professionnel, Mina et Hadi ont choisi de bousculer l'ordre public par la création. Dans un pays où chacun évite de se faire remarquer, ils réalisent des performances tout terrain, notamment dans la rue. En Iran tout est sur le fil. Par exemple, comme la danse est interdite, on parle en persan de « mouvement harmonieux ». Il faut jouer avec les mots, s'inspirer des règles pour les contourner. Le père de Mina a payé de sa vie sa liberté d'expression, alors Hadi et elle défendent la leur en douceur.



# Buruka Tau

## Pianiste, Papouasie

Buruka a soixante ans de carrière... et soixante centimes en poche. Plus grand pianiste papou, il a tourné dans toute l'Océanie avant de rentrer chez lui. Dans son pays sans galerie d'art ni salle de spectacle, la musique traditionnelle est présente à chaque cérémonie, mais la création contemporaine n'a pas sa place. Alors en attendant de pouvoir remplir des stades, Buruka joue des reprises dans des halls d'hôtels internationaux. Il dit parfois se sentir comme un clavier sans touches noires. Un clavier à demi.



# The Finches

## Musiciennes, Iran

Dans leurs écouteurs : du rock. Sous leurs voiles : des cheveux arc-en-ciel.  
Mais en Iran une femme ne chante pas, a fortiori pas ce type de musique.  
Alors elles attendent patiemment l'heure où leur musique aura droit de cité. D'ici là elles s'échauffent en coulisses.



# Uend

## Danseur, Brésil

Uend est né à Cidade de Deus, une des favelas les plus violentes de la banlieue de Rio. À l'époque, la police n'y entrait pas. Aujourd'hui, elle tire à balles réelles sur ceux qu'elle soupçonne de trafic. Le sentiment d'injustice sociale a grandi avec lui mais Uend a trouvé sa soupape dans le baile funk. Une danse des quartiers, détestée par le pouvoir en place qui y voit une forme de contestation et de danger pour la « culture chrétienne ». En 2018, Uend a participé à un projet mêlant classique et baile funk à l'opéra de Rio. La tournée l'a mené jusqu'en Chine. Aujourd'hui, il rêve de faire voyager cette culture de la rue et de contribuer à réconcilier les mondes

**VOIE**



**EN FRANCE - inédit**



# Benjamin Lavernhe

Comédien

La Comédie Française est en travaux depuis le printemps. Les spectacles avaient été déplacés au Théâtre Marigny, mais on connaît la suite du (dé)programme... Alors aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les murs qui prennent la poussière, mais les comédiens, les costumiers, les techniciens qui attendent l'heure de retrouver le public.

Hier, le mirifique comédien Benjamin Lavernhe m'a ouvert les portes de la salle Richelieu. On l'a plongée dans le noir pour en avoir moins peur. On s'est roulés dans la farine et on a joué à raconter l'époque - avec l'espoir que ces images deviennent vite obsolètes.



# Déborah Moreau

Danseuse

Déborah Moreau n'arrêtera jamais de danser. Même confinée dans un deux pièces, elle pousse les murs pour s'entraîner, bouger, respirer. À l'affiche du prodigieux seule en scène «Les Chatouilles» d'Andréa Bescond, Déborah trépigne d'impatience à l'idée de retrouver la scène. Elle rêve d'écarter les barreaux de sa cage (d'escalier).

Il faut se contorsionner pour faire entrer un peu de souplesse et de poésie dans cette période austère, mais Déborah est très forte pour ça. Je lui ai proposé un décors, elle lui a donné corps. Et soudain, on avait toute la place.



# Alexis Michalik

Comédien, auteur et metteur en scène

Alexis Michalik est, à l'image du titre de sa première pièce, un «porteur d'histoire(s)». Il joue, écrit, met en scène et réalise, en touche-à-tout surdoué. Une centaine de comédiens interprétait ses pièces en cours, avant la fermeture des théâtres.

D'ordinaire, ils sont nombreux à passer répéter ou auditionner chez lui. Aujourd'hui, les chaises sont vides mais sa tête est pleine de projets et d'espoir pour la suite. Parce qu'il y aura une fin à tout ça n'est-ce pas ?

Les porteurs de grandes et petites histoires sont réduits à l'écran, mais pas au silence. Ils reviendront chuchoter à nos oreilles en janvier, au printemps. Le spectacle est encore vivant. Et vital, quoiqu'on en dise en ce moment.



## Fanny de Montmarin

Chanteuse, comédienne et autrice

Juste avant le confinement, elle venait d'achever l'écriture de sa nouvelle pièce au titre prédestiné : Trouvons la suite. La suite, elle aimerait bien la connaître parce que, si les mesures protègent ceux qui bénéficient du statut-sésame de l'intermittence, quid des artistes en construction, de ceux qui créent hors cadre ? Fanny autoproduit ses albums, ses spectacles et ne roule pas sur l'or, c'est le moins qu'on puisse dire. La lune lui semble aujourd'hui à des années-lumière mais elle tente de prendre de la hauteur pour ne pas la perdre de vue. À se jucher sur la pointe des pieds, elle finira bien par la décrocher un jour, du moins elle l'espère.



# Nancy Huston

Écrivaine

Certaines parenthèses s'ouvrent au bon moment. L'écrivaine Nancy Huston venait de tomber amoureuse quand le reconfinement a été déclaré. Le premier confinement l'avait douloureusement coupé du monde, celui-ci lui en ouvre un nouveau. Quand tout s'effrite autour, l'intime devient refuge (parfois).

Le matin, Nancy écrit son prochain roman et l'après-midi, sa nouvelle histoire avec le géographe Jean Marie Théodat. Leur joie est si contagieuse qu'en cette période où celle-ci ne court pas les rues, elle a eu envie de la partager.



# Alice Dufour

Comédienne et danseuse

La pièce «Le canard à l'orange» pour laquelle Alice Dufour a été nominée aux Molières en 2019 vient d'être diffusée sur France 2. Depuis deux mois les théâtres et les opéras proposent des captations en ligne de leurs spectacles. Les films sortent en VOD. Un moindre mal peut-être... Mais ne risque-t-on pas de s'habituer à vivre la culture (et le reste d'ailleurs) par écrans interposés ? Chacun chez soi, sans la vibration collective qui rend unique la rencontre entre spectateurs et artistes ?

Le jour où ce portrait a été réalisé, Alice aurait dû monter sur la scène du Théâtre de Poche Montparnasse à 19 heures pour interpréter Mademoiselle Else. Mais c'est bien «something» else qui l'attendait dans son salon. Elle sait qu'on a de la chance en France, qu'on n'est pas les plus mal lotis. Mais les commerces sont ouverts. Le théâtre, non. Et les discours ne feront pas écran à cet état de fait.



# Nicolas Ullmann

## Entertainer

Le monde de la nuit est sûrement le plus délaissé depuis le début de la crise sanitaire. Parce que la fête est synonyme de lâcher-prise et de liberté, elle est jugée incompatible avec la prudence. Alors voilà, la bamboche c'est fini. Et les clubs attendent le retour de l'insouciance pour ouvrir leurs portes. Nicolas Ullmann est l'un des plus grands ambassadeur des nuits parisiennes. Ce Peter Pan insomniaque se travestit, organise des karaokés live et joue, tout le temps, à ne pas se prendre au sérieux pour rappeler qu'il est possible, même souhaitable, de vieillir sans ternir. Assigné à résidence pendant les confinements, il a décidé de poursuivre sa mission «d'entertainer» en offrant à ses voisins d'immeuble, depuis la terrasse de son appartement, des concerts live chaque semaine. En mars il passait un morceau chaque soir, à 20h01. Parce que, même privé de sortie, avec lui la joie trouvera toujours une fissure pour faire le mur.



## Crystal Shepherd-Cross

Comédienne et metteuse en scène

Depuis la rentrée de septembre, le spectacle vivant a dû s'adapter aux jauges réduites, à la distanciation, au masquage des spectateurs, au couvre-feu, puis à la fermeture. Le soir de l'annonce du reconfinement, pour le monde du spectacle (et le monde tout court), ce fut la douche froide. Bien sûr il y a l'année blanche (pour ceux qui sont déjà intermittents), les aides aux lieux culturels... Bien sûr la France est protectrice et nous ne sommes pas les plus mal lotis. Bien sûr. Mais malgré tout, le sentiment d'incompréhension de mesures à géométrie variable est prégnant. Crystal Shepherd-Cross présentait son spectacle déjanté «Les feux de l'amour et du hasard» au Grand Point Virgule. Elle devait jouer «Même» au Théâtre du Rond-point à partir du 2 décembre. Pour l'heure ils sont suspendus.

# Biographie

Lorsqu'il lui faut décliner une profession, Sandra Reinflet hasarde : inventeuse d'histoires vraies. L'artiste utilise la photographie et le texte pour mettre en scène le réel – partant du principe que tout est fiction dès que l'on choisit un cadre.

Elle a notamment publié quatre livres (dont Ne parle pas aux inconnus, publié aux éditions JC Lattès), a été lauréate 2020 du Prix Roger Pic de la SCAM et du Prix des membres Carré sur Seine pour le travail photographique présenté ici et exposé à la MAC Créteil au printemps 2021. En 2014, sa série « Qui a tué Jacques Prévert ? » (éditions de La Martinière) a été distinguée par la Bourse du talent.

De Port Moresby à Saint-Denis, Sandra Reinflet réalise de nombreuses actions culturelles pour amplifier la voix de ceux que l'on n'entend pas, ou pas assez. Elle vient par ailleurs d'obtenir la résidence de création écrivain.e en Seine-Saint-Denis pour l'année 2021-2022.

Détails et digressions : **[www.sandrareinflet.com](http://www.sandrareinflet.com)**



Contact : 06 50 87 21 01  
[sandra.reinflet@gmail.com](mailto:sandra.reinflet@gmail.com)